

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



© Caroline Dethier

LUCILE SOUFFLET COMMON GROUNDS

Commissaire : Marie Pok
Scénographe : Lucile Soufflet

16.03 → 24.08.25



L'EXPO EN BREF

« Pouvoir s'asseoir est l'expression d'une ville aimable », Jean-Paul Alain [sociologue-urbaniste]

En 2022, le CID invite Lucile Soufflet à préparer sa première exposition monographique. Très vite s'impose l'idée que la designer elle-même en assurera la scénographie.

Le contenu de l'exposition se répartit en deux ensembles, l'un reprenant les éléments de mobilier urbain, l'autre dévoilant ses processus de recherche et quelques expérimentations sur une échelle d'objet plus réduite, en verre et céramique.

La première partie se présente comme une topographie où les objets s'exposent sur des plateformes inclinées comme des reliefs imaginaires. Avec leur soubassement noir et leur surface en panneaux de sapin, les socles créent une sorte d'abstraction évoquant un espace urbain. Certains intègrent des sièges dans leur plateau, invitant le public à s'y installer un instant. Des documents [photos et vidéos] introduisent du contexte et de la vie dans cette scénographie, délibérément sobre.

La seconde partie reproduit l'idée d'un atelier, avec ses échantillons, ses maquettes, dessins, photos et autres documents de travail. Il invite à pénétrer dans le processus créatif de Lucile Soufflet. Une dernière pièce est dédiée à la projection d'une vidéo tournée dans son atelier.

QUI EST LUCILE SOUFFLET ?



© Calorine Dethier

Née en 1975 à Charleroi, Lucile Soufflet a grandi proche de ses grands-parents.

Ceux-ci ont travaillé dans les charbonnages de Monceau-sur-Sambre et Anderlues.

Lucile aimait traîner du côté des anciens magasins des charbonnages de Monceau-Fontaine. Abandonnés en 1980, ceux-ci regorgeaient encore de mille objets intrigants : manomètres, matrices en bois, engrenages, plaques de verre ou de métal... Au fil de ses visites clandestines, ce répertoire de formes et de matières se grave inconsciemment dans son imaginaire. Enfant déjà, Lucile Soufflet bricole et dessine.

Bonne élève, Lucile aurait pu se lancer dans des études plus théoriques mais elle opte pour une formation en design industriel. Elle s'inscrit à l'ENSAV La Cambre en 1993. Son travail et son stage de fin d'études se concrétisent par le design de bancs publics, en collaboration avec une entreprise de béton. La notion d'interaction infuse déjà ce travail de diplôme prémonitoire.

Arrive le moment de se lancer dans la vie professionnelle. Les petits boulot alimentaires s'enchaînent mais très vite, une commande va déterminer la suite du parcours. L'atelier d'Architecture AVA, co-dirigé à l'époque par Isabelle Corten, l'invite à concevoir un banc pour la place de la Vieille Halle aux Blés, à Bruxelles. Ceinturant un arbre qu'il magnifie et protège, il présente un dossier de hauteur progressive qui invite tout un chacun à venir s'installer, côté intérieur ou extérieur du cercle, au choix. Le banc sera répliqué dans de nombreux lieux en Europe. Le succès de ce Banc circulaire est tel qu'on identifie très rapidement Lucile comme une designer de mobilier urbain. Ou du moins public. Elle a acquis une notoriété évidente dans le domaine. Entre 2003 et 2025, de nombreux mobiliers publics voient le jour, témoignant de l'engouement des collectivités pour un mobilier qui invite à l'échange et à l'interaction, tout en répondant au contexte environnemental et culturel de son implantation.

LES POINTS FORTS DE L'EXPOSITION POUR VOTRE ENSEIGNEMENT

CONCRÈTEMENT, QU'EST-CE QUE LE MÉTIER DE DESIGNER URBAIN ? SES OBJECTIFS, SES DIFFICULTÉS, SON ESPACE ET SES OUTILS DE TRAVAIL ?

À la différence de l'urbanisme, qui organise l'espace à l'échelle macro des territoires, sur des temps longs, dans des logiques de flux, pour « prévoir » des usages, le designer urbain va raisonner à l'échelle des usagers, du court terme et des usages qui fluctuent en fonction des heures ou des saisons. Il ne rigidifie pas les usages, au contraire, il va chercher à les accompagner dans toutes leur diversité. Par exemple, l'urbaniste travaillera sur un espace piéton, pensé avec le flux des automobilistes, en mettant en place des aménagements « lourds » comme les voies piétonnes/automobiles. Sur le même projet, le designer travaillera la signalétique ou le mobilier de la voie piétonne, pour guider et donner du sens au parcours de l'usager. Dans la pratique, les deux champs de travail se croisent.

Afin de faire découvrir son espace de conception et d'expérimentation au plus grand nombre et aux jeunes notamment, la designeuse a tenu à présenter une reproduction de son atelier en taille réelle. Dans son atelier, Lucile travaille chaque projet en s'entourant d'échantillons de matières, de petits objets inspirants, de souvenirs, de photos, de dessins, de maquettes qui finissent par former un univers cohérent. L'étape de maquettage permet à Lucile Soufflet de plonger dans le projet « par les yeux et les mains », en trois dimensions. Elle valide certaines idées et permet de confirmer un dessin ou un plan mais aussi de communiquer de manière concrète avec les intervenants du projet. Différents matériaux interviennent dans la réalisation de ces maquettes : bois, plâtre, plastique, métal ou impression 3D pour une dernière étape si nécessaire. Le papier et le carton, faciles à mettre en œuvre, restent les plus fréquemment utilisés.

Interview de Lucile Soufflet pour TL Magazine, 02/07/2020, consultable sur <https://tlmagazine.com/lucile-soufflet-intimacy-meeting-and-sharing/?print=true>

« J'apprécie de nombreuses perspectives sur l'espace public, à la fois sociales et spatiales. Mais c'est l'aspect relationnel qui m'intéresse particulièrement : la notion de communauté et d'individu en son sein, le rapport à l'autre, la question de l'espace privé et public, la notion d'intimité, de rencontre, de partage. J'éprouve aussi un réel plaisir à installer un objet en extérieur, qui s'insère dans le bâti, le végétal, l'espace, la durée. L'idée que cet objet puisse perdurer plus longtemps dans ce contexte m'excite vraiment. »

LA RECHERCHE ET L'EXPÉRIMENTATION COMME MOTEURS DU TRAVAIL DU DESIGNER

Connue pour son mobilier urbain, la designer affectionne aussi la recherche et l'expérimentation de matériaux et formes qui s'épanouiront dans de petits objets. Ainsi, méconnues du public, ses créations en céramique et en verre expriment la délicatesse qui caractérise, au même titre que la rigueur, la personnalité de Lucile Soufflet.

Son approche du verre remonte à son séjour à Londres. En 2007, en collaboration avec le graphiste Colin Junius, elle développe pour les Brigittines une signalétique appliquée sur des tablettes en verre fondu de couleur rouille, petits blocs de matière transparente et colorée d'une extrême simplicité formelle. On remarquera que la plupart des projets de Lucile, quelle que soit leur typologie, s'expriment dans un matériau unique.

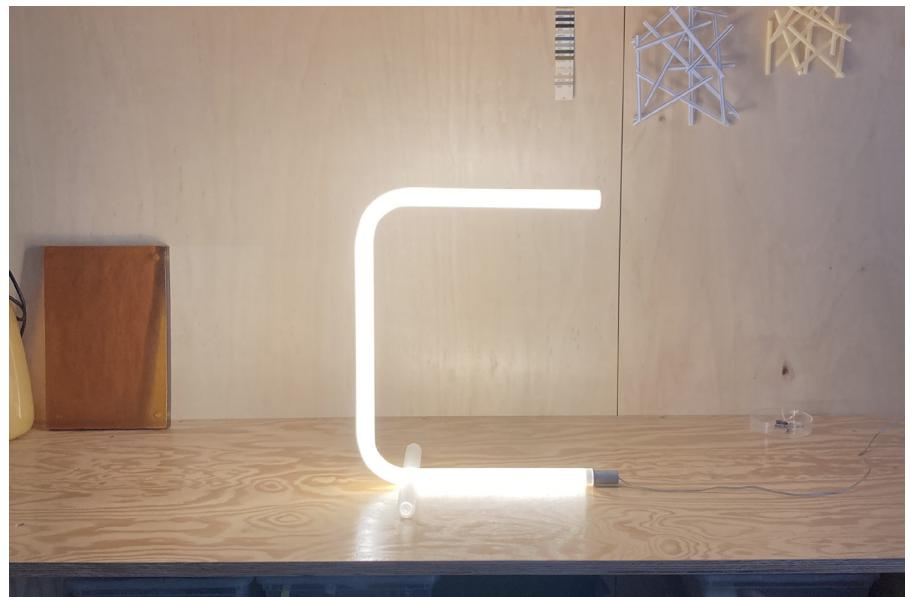
Ses objets les plus narratifs se concrétisent en céramique, un premier matériau qu'elle explore au début de sa carrière. Pour Royal Boch, elle crée un service de huit tasses différentes, dont chaque anse emprunte sa forme à un modèle historique de la collection de l'institution.



D'autres créations en porcelaine blanche sont ornées de motifs de fleurs, réalisés par transfert ou perforation, rappelant les motifs fleuris des services à thé d'antan qu'elle affectionne particulièrement.



D'une forme plus dépouillée, presque abstraite mais également élaborée avec précision au sein de son atelier, sa lampe Tubi détourne des tubes pharmaceutiques et cosmétiques en pyrex en les cintrant à chaud.



Interview de Lucile Soufflet pour WAW Magazine

« Je me fie plus à l'observation des gens, à la manière dont ils se comportent dans l'espace public. De manière plus indirecte, je suis aussi très sensible aux formes d'objets anciens que je repère lors d'une balade aux Puces. En général, travailler sur l'histoire donne une épaisseur narrative au projet qui me plaît bien. »

POURQUOI EMMENER VOTRE CLASSE VISITER L'EXPOSITION COMMON GROUNDS DE LUCILE SOUFFLET ?

- Parce que travailler avec votre classe sur le design urbain et l'aménagement de l'espace public permet de croiser les programmes d'**histoire-géographie**, l'entrée **développement durable**, **l'éducation morale et civique**, ainsi que la thématique du **climat scolaire**.
- Parce que l'espace public est un espace dans lequel on vit des **expériences quotidiennes** : expériences sociales, individuelles et collectives. L'expo permet de nous rendre compte que nous sommes **tous usagers de cet espace**, tour à tour citoyen, riverain, employé, retraité, cycliste, automobiliste...
- Parce que l'expo permet de comprendre que l'espace public a une **forme** qui correspond aux **idées de son époque** de création et qui **évolue avec l'Histoire**.
- Parce que le design urbain propose de **remettre l'usager au cœur des projets urbains** en co-construisant avec les comités de quartiers, les pouvoirs publics, les urbanistes, les ingénieurs, les architectes... des structures que les habitants pourront s'approprier comme des lieux de vie sociale à part entière. Les projets de design urbain sont donc une autre façon de nous demander « **comment [bien] vivre ensemble ?** »
- Parce qu'elle permet d'aborder et de spécifier toute une série de **métiers** liés à la conception et l'aménagement de l'espace public et d'**éveiller des vocations** chez vos élèves.

L'EXPO EN MOTS-CLÉS

- Appropriation
- Atelier
- Céramique
- Communauté
- Espace privé/public
- Inclusivité
- Interaction
- Intimité
- Jeu
- Mobilier urbain
- Partage
- Rencontre
- Sociabilité
- Vivre ensemble

QUELQUES RESSOURCES

MATERNELLES

- BAUSSIER Sylvie et FALORSI Ilaria, *Bien vivre ensemble*, Père Castor-Flammarion jeunesse, 2018.
- FABRE Caroline, *Dans ma rue*, Milan, 2023.
- RASCAL, *Boucle d'or & les trois ours*, L'École des loisirs, 2010.

PRIMAIRES

- BELLINI Mario et al., *Le design raconté aux enfants : un grand architecte et designer explique aux plus petits comment regarder les maisons et leurs objets*, Parenthèses Éditions, 2023.
- CAILLEBOTTE Claire, *Porcelaine*, Maison Eliza, 2022.
- CORNILLE Didier, *Asseyez-vous*, Hélium, 2016.
- CORNILLE Didier, *La ville quoi de neuf ?*, Hélium, 2018.

SECONDAIRES

- BELGIOJOSO Ricciarda, *Construire l'espace urbain avec les sons*, Éditions L'Harmattan, 2010.
- BROTO Carles, *Éléments de mobilier urbain*. Links Internat, 2012.
- CLOSON Véronique, « Qu'est-ce que le design d'espace ? » *Wallonie Design - Trouvez les designers près de chez vous*, 15 juillet 2018. www.walloniedesign.be, <https://www.walloniedesign.be/dossier/le-design-despace/>.
- DELPRAT Étienne et BASCOP Nicolas, *Manuel illustré de bricolage urbain : outils, ressources pratiques et projets à faire soi-même pour rendre la ville plus conviviale et partagée*, Alternatives, 2016.
- DORNE Geoffrey, *Hacker Citizen*, Illustrated-Bilingual édition, Tind, 2016.
- FANNI Michel, *Design & Urbanités : vers une ergonomie urbaine. Concevoir la ville autour de l'homme*, La Charte, 2017.
- GEHL Jan, *Pour des villes à échelle humaine*, Écosociété, 2013.
- HABERMAS Jurgen, *L'espace public*, Payot, 1988.
- « Les 12 critères de Jan Gehl, l'Hercule de l'espace public ». *Tous à Pied*, 24 mars 2021. www.tousapied.be, <https://www.tousapied.be/articles/les-12-criteres-de-jan gehl-le-hercule-de-lespace-public/>.
- LEVITTE Agnès et al., *Regard sur le design urbain : intrigues de piétons ordinaires*, Éditions du Félin, 2013.
- OKUMURA Kaki, *WA : l'art de l'équilibre japonais : cultiver l'harmonie dans un monde en mouvement*, Hachette Pratique, 2024.
- PAQUOT Thierry, *L'espace public*, La Découverte, 2015.
- PINCIN Fabrice et AUREL Marc, *Domestiquer l'espace public : 20 ans de design de mobilier urbain*, Bilingual édition, Archibooks, 2011.
- RAYNAUD Michel Max, *Profession designer urbain*, Pu Montreal, 2019.
- TONUCCI Francesco et al., *La ville des enfants : pour une révolution urbaine*, Parenthèses Éditions, 2019.

PARTENAIRES



CID - centre d'innovation et de design au Grand-Hornu

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise 82
B-7301 Hornu

T : +32 [0]65 65 21 21
info.cid@grand-hornu.be

cid-grand-hornu.be
facebook.com/cidgrandhornu

Responsable du service culturel

Céline Ganty
T : +32 [0]65 61 38 79
celine.ganty@grand-hornu.be

Service des animations culturelles

T : +32 [0]65 61 38 72

Service des réservations

Sophie Gallez & Justine Mertens
reservations@grand-hornu.be
T : +32 [0]65 61 39 02

Heures d'ouverture

Tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.
Le Grand-Hornu est fermé les 24, 25 et 31 décembre et le 1^{er} janvier.

Tarifs

- 2 € / élève
- 40 € pour une activité
- Gratuit pour les accompagnants
- Gratuit le 1^{er} mercredi du mois

Afin de faire de cette rencontre un moment convivial et participatif,
nous souhaitons limiter le nombre d'enfants à 20 par groupe
(toujours avec un accompagnateur minimum).

N'hésitez pas à contacter le service des réservations qui vous conseillera au mieux pour l'organisation de votre visite.

L'asbl CID - centre d'innovation et de design au Grand-Hornu est subventionnée par la Province de Hainaut.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles – secteur des arts plastiques.

